## LA VIE À GENÈVE

César a écrit sur Genève. Calvin y a vécu et prêché. Entre les deux guerres mondiales, Genève est devenue célèbre comme siège de la Société des Nations; elle fut alors en quelque sorte la capitale du monde. On est naturellement porté à se demander: qui circule aujourd'hui sur le pont de César, qui prie dans la cathédrale de Calvin, et à quoi sert désormais le palais de marbre de la Société des Nations? Bref, qu'est-ce qui se passe de nos jours dans cette charmante ville suisse sur les bords du lac Léman.

Bien sûr, les Genevois continuent à y vivre. S'ils ne fréquentent guère le Palais des Nations, on les voit traverser les ponts à bicyclette ou pénétrer dans les églises; ils fabriquent toujours leurs montres et leurs instruments de précision; ils se régalent encore de fondue et trouvent une délectation qui n'a rien de calviniste à prendre leur vin ou leur café sur les terrasses, à assister aux joyeux spectacles qu'offrent une douzaine de clubs de nuit, à déguster, au restaurant, de somptueux repas, ainsi qu'à remplir les salles de théâtre ou de concert et le casino. Lorsque, durant la guerre, la colonie internationale quitta la ville, les Genevois se demandèrent qui occuperait les appartements et les locaux laissés vacants, et quelle clientèle alimenterait les boutiques et les établissements commerciaux qu'on avait agrandis pour répondre aux besoins des fonctionnaires de la Société des Nations et d'innombrables délégués.

Vers la fin de la guerre, quand les Nations Unies eurent établi leur siège à New-York et que toutes les villes du monde furent à court de logements, on pouvait sur simple demande trouver à Genève des centaines d'appartements en acceptant seulement de partager les impôts. Mais cet état de choses fut de courte durée. Comme il fallait s'y attendre, il se produisit là comme ailleurs une crise du logement. On a dû, ces dernières années, ériger à Genève des centaines de nouvelles constructions, mais il y règne quand même une grave pénurie de logements.

Il est vrai que les Nations Unies se sont installées à New-York, mais le Palais des Nations qui avait abrité la Société des Nations est devenu le Bureau européen des Nations Unies. Une des ailes loge la bibliothèque, de nombreuses salles sont affectées aux conférences, les autres pièces servent de bureaux au petit secrétariat chargé du service des conférences et de divers autres travaux des Nations Unies en Europe. Ses traditions d'hospitalité et de neutralité, sa situation au cœur de l'Europe, son aménagement compact, un climat agréable et des conditions de vie facile font de Genève un centre idéal de conférences. Le Conseil économique et social s'y est réuni à plusieurs reprises et le Conseil de tutelle y a tenu l'une de ses sessions. Plusieurs des commissions organiques du Conseil économique et social se réunissent dans le Palais des Nations cependant que les conférences de certaines institutions spécialisées ont lieu régulièrement à Genève. Ses salles de conférences ont également accueilli les Parties contractantes à l'Accord général sur les tarifs douaniers et le commerce. le Comité central permanent de l'opium et l'Organe de contrôle des stupéfiants, la Commission consultative internationale de l'administration publique, la Commission spéciale des prisonniers de guerre, la Commission consultative de l'Agence des Nations Unies pour le relèvement de la Corée et le Comité consultatif du haut commissaire des Nations Unies pour les réfugiés, pour ne mentionner que quelques-uns des nombreux organismes des Nations Unies.

Le Palais des Nations est aussi le centre de travail de la Commission économique pour l'Europe et le siège de nombreuses conférences de cette institution et de ses organes subsidiaires. L'édifice abrite la Commission provisoire pour l'Organisation internationale du commerce, le Haut Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés, le Comité central permanent de l'opium, l'Organisation mondiale de la santé et plusieurs organismes des Nations Unies qui ont à Genève leur siège provisoire. Avec toute cette nouvelle affluence, l'édifice qui avait abrité la Société des Nations devint

351